

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**



**Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 AVRIL 1899

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.  
Bureau: 333 rue de Chartres.  
Entre Conti et Bienville.  
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

**DEPECHE**

**Télégraphiques**

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

NOUVELLES ETRANGERES

Perte d'un navire français.

Port-au-Prince, Hayti, 10 avril.—Le steamer français Manoubia, appartenant à la Compagnie transatlantique, a fait naufrage au large de l'Anse d'Ainault. Les passagers et l'équipage ont été sauvés; mais le steamer et son chargement sont perdus.

Le Manoubia était un vapeur de 553 tonnes faisant le service des Antilles.

Il avait été construit en 1880, avait 237 pieds de long sur 29 de large et 21 de profondeur.

Capture d'une ville aux Philippines.

Manille, 10 avril, 6 heures 50 de l'après-midi.—Le général Lawton a pris Santa Cruz, à l'extrémité de Lac. Il a chassé devant lui les rebelles qui étaient commandés par un chinois nommé Pao Wah, dans les montagnes.

Les rebelles ont eu 6 hommes tués et 40 blessés.

Washington, 10 avril.—Reçu la dépêche suivante: Lawton est maintenant installé de l'autre côté de la baie Laguna, avec 1500 hommes. L'état des troupes est excellent; très peu de malades.

Autre dépêche.  
New York, 10 avril.—Le corps du général Lawton a pris Santa Cruz, ce matin. Il y a eu 6 blessés. Les insurgés ont été repoussés avec 68 morts et un grand nombre de blessés. Lawton poursuit sa marche vers l'ouest.

## LA COMTESSE ESTERHAZY PARLE A SON TOUR.

Paris, 10 avril.—Le "Matin" d'aujourd'hui publie les rapports des entrevues avec la comtesse Esterhazy, laquelle, parlant du témoignage du général Roger devant la cour de Cassation dans le procès Dreyfus, a dit que les accusations du général sont ridicules et que le major Hartman a fait erreur en disant que Esterhazy était allé aux manœuvres à Metz et assistait aux épreuves faites à Chalons du canon de 12 livres.

## LA SITUATION A MANILLE.

Manille, 7 avril, via Hong Kong, 10 avril.—Bien que des centaines de Philippins retournent chaque jour dans leurs foyers, désireux de retourner à leurs occupations; bien que la proclamation lancée par la Commission Philippine des Etats-Unis ait donné une nouvelle impulsion à ce mouvement, la guerre est bien loin d'être terminée. Un des généraux américains a dit, récemment:

Nous verrons cent mille de nos soldats dans les Philippines, avant que les américains ne soient réellement devenus maîtres des îles. Une grande partie de l'armée est de cette opinion.

On regarde comme nécessaire l'envoi de grands renforts, il n'y a pas pour faire la conquête de l'île de Luzon et maintenir les ports occupés.

Il vaudrait mieux pour venir à bout des nautas, pour établir la suprématie américaine agir efficacement et promptement que de temporiser avec les rebelles.

Tous les récits des prisonniers et des nautas amis s'accordent à dire que la majorité des insurgés seraient bien aises d'en finir; mais il y a dans le pays assez de révolutionnaires de profession pour en infecter toutes les régions et y démolir le travail pendant des années.

Certains américains notables pensent que le gouvernement ferait bien de mettre, une bonne fois, la main à la poche et d'acheter Aguilardo et la clique de politiciens influents qui sont disséminés dans les Philippines.

Les étrangers à Manille déclarent que les américains comptent trop sur les effets produits par une proclamation, que les nautas considèrent comme une moquerie.

Une grande majorité des volontaires sont anxieux de rentrer au pays. «Nous ne nous sommes pas engagés, disent-ils, pour combattre des nègres.»

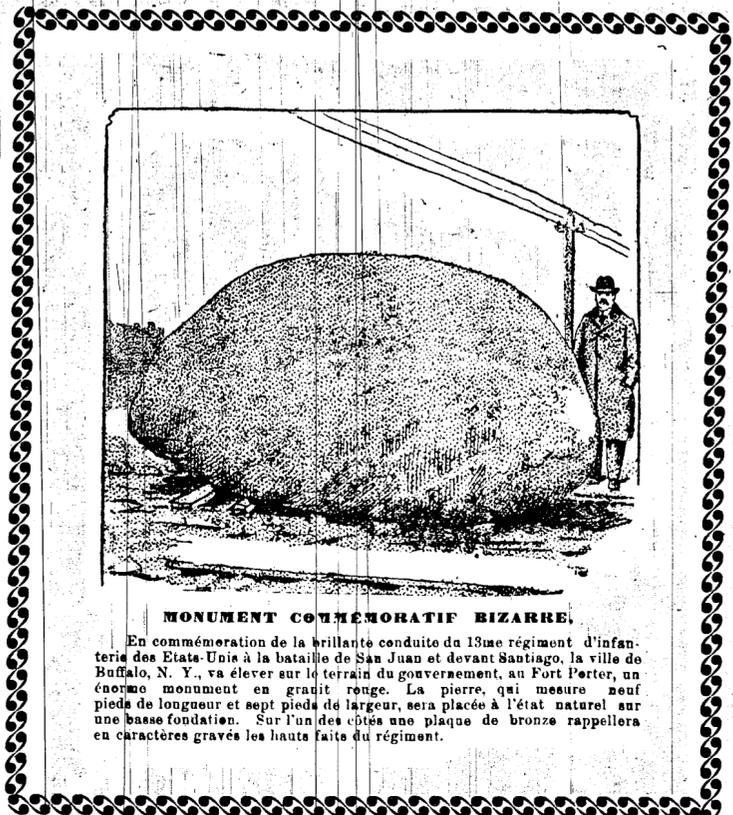
Bien qu'il soit difficile de trouver des soldats plus braves qu'eux, ils ne se glorifient guère de cette guerre de partisans, de guérillas. On ne peut, au pays, se faire une idée des dangers et des fatigues de cette lutte. Les volontaires s'accordent à dire que quand ils se sont engagés jusqu'à la fin de la guerre, ils s'agissaient de la lutte avec l'Espagne; ils demandent à être relevés du service par des réguliers.

Il est très possible que les autorités militaires finissent par adopter le système de défenses établi par les Espagnols, qui consiste en une ligne de blockaus, pendant la saison des pluies—ce qui dispenserait des tranchées et sauverait les soldats des dangers des maladies.

Le lieutenant Taunenburg, du régiment de l'Idaho, a été mis en cour martiale, pour avoir traité le major Wiggins de lâche, en présence de sa compagnie. On pense qu'il sera renvoyé du service.

## Le Brutus.

Manille, 10 avril.—Le steamer Brutus que l'on croyait appartenir à la Compagnie Maritime de Manille et que l'on avait pris à tort pour le Brutus, navire de tortion de la marine des Etats-Unis, vient d'arriver à Balabac, 30 milles au sud du Palawan, avec son arbre de couche brisé. Or est allé à son secours.



MONUMENT COMMEMORATIF BIZARRE.

En commémoration de la brillante conduite du 13<sup>e</sup> régiment d'infanterie des Etats-Unis à la bataille de San Juan et devant Santiago, la ville de Buffalo, N. Y., va élever sur le terrain du gouvernement, au Fort Porter, un énorme monument en gruit rouge. La pierre, qui mesure neuf pieds de longueur et sept pieds de largeur, sera placée à l'état naturel sur une basse fondation. Sur l'un des côtés une plaque de bronze rappellera en caractères gravés les hauts faits du régiment.

## NOUVELLES AMERICAINES.

### Le rapport de l'inspecteur-général Breckenridge.

New York, 10 avril.—Une dépêche de Washington dit: Un certain nombre de recommandations, dans l'intérêt de la santé et du confort des troupes américaines, à Cuba et à Porto Rico, ont été faites par l'inspecteur-général Breckenridge qui vient d'arriver d'une tournée d'inspection qu'il a faite dans les îles.

Sans doute les troupes sont convenablement logées et abritées à Porto Rico; mais le général Breckenridge a découvert que bon nombre de soldats à Cuba étaient sous des tentes, quoique le département de la guerre ait, depuis son premier rapport, fait de vigoureux efforts pour que toutes les troupes fussent campées dans des baraques, pendant la saison des pluies.

Le plus grand défaut signalé par le général Breckenridge, c'est le vêtement. Les uniformes khaki dont ils sont pourvus ont pris toutes les couleurs; il y en a de blancs, il y en a de bruns, ce qui gêne singulièrement le service. Le général a appelé l'attention du département sur une étoffe blanche dont se servaient les Espagnols pour leurs soldats.

Avant de partir de Washington, le général Breckenridge savait que le département de la guerre tenait beaucoup à en finir avec l'enquête sur le bœuf, mais pendant qu'il inspectait un dépôt de reconcentrados, à la Havane, il sentit une odeur qui s'échappait évidemment de viandes gâtées. Il appela l'attention du commissaire sur ce fait.

Avant son départ de la Havane, on avait déjà condamné au moins cinq tonnes de bœuf. Le général a demandé que l'on accrut les rations de légumes et de sucre.

Quant aux tentes distribuées aux soldats, le général Breckenridge a fait des expériences qui démontrent que, plus les tentes sont élevées au dessus du sol, plus elles sont salubres pour les hommes. Il a, de plus, réduit la température dans les tentes, de 12 à 15 degrés, en donnant plus d'épaisseur aux étoffes avec lesquelles elles sont faites.

### Les recommandations du général inspecteur Breckenridge.

New York, 10 avril.—Une dépêche de Washington dit: L'inspecteur général Breckenridge, de retour d'une inspection à Cuba et à Porto Rico, a dit, dans une entrevue:

«Depuis que les Etats-Unis sont en possession de Cuba, l'île a naturellement fait beaucoup de progrès. Je ne vois maintenant aucun

### danger d'insurrection contre les Etats-Unis.

La grande préoccupation du moment, c'est le paiement des \$3,000,000 aux troupes cubaines. Quand cette question sera réglée, la population s'occupera de la forme de gouvernement à adopter pour Cuba, une fois que les troupes des Etats-Unis ne seront retirées.

Il n'y aura pas de troubles, pendant toute la durée de l'occupation; mais j'ai bien peur que les choses ne se passent assez mal, quand nous ne serons plus là.

Nous n'avons pas à établir lire gouvernement d'après nos vœux, si justes qu'elles soient. La première chose que nous aurons à faire, c'est d'ordonner une élection pour une convention qui aura pour devoir de rédiger une constitution.

Cette constitution n'est pas satisfaisante, nous pouvons la modifier de côté. Mais il nous faut, avant tout, nous rendre compte de ce que la population veut et désire faire.

Pour le moment, l'île est gouvernée par des soldats américains qui maintiennent les lois espagnoles, il en résulte une confusion, une discordance qui saute aux yeux.

Notre constitution garantit à tout homme le droit d'être jugé par ses pairs dans l'endroit même où s'est accompli le crime dont il a à répondre. L'accusé, à Cuba, ne jouit pas du même privilège.

Il est exhumé par un fonctionnaire que l'on pourrait comparer à ce que nous appelons le grand juré. Si le rapport est défavorable, le prisonnier est traduit devant un juge qui examine les faits et prononce la sentence avec droit d'appel. Cela prend un laps de temps de six mois. L'accusé peut même être transporté loin du lieu où s'est accompli le crime.

Ce qui cause tant de malaise à Cuba, c'est que le peuple n'a rien à voir dans le gouvernement.

Je suis persuadé que si aujourd'hui il y avait à Cuba un vote sur l'annexion de l'île aux Etats-Unis, la question serait adoptée à une majorité de 2 contre 1. La raison en est assez simple.

C'est que les Espagnols, à Cuba, comme les Cubains de naissance, recourent qu'après le régime provisoire institué par les Etats-Unis, une tourbe de 8,000 à 10,000 des anciens insurgés ne s'empara de l'île, au lieu de laisser la population se gouverner comme elle l'entendrait.

J'ai longtemps servi, de droite et de gauche, et je suis convaincu par mon expérience, que le meilleur moyen d'établir l'unification chez un peuple, c'est de lui accorder de rapides communications. Si on maintient isolées les provinces de Puerto Principe et de Santiago, on retarde leur développement. Si, d'après les termes de l'amendement Foraker, il est impossible d'y établir des chemins de fer, qu'on leur donne au moins de bonnes routes.

### Incendie, meurtre de la famille Baker.

#### PROCES.

Charleston, Car. du Sud, 10 avril.—Le procès des 13 citoyens de Lake City accusés d'avoir lynché le maître de poste Baker, a commencé ici, aujourd'hui, devant le juge Brawley.

Il y a 150 témoins à interroger, mais on croit que le procès ne durera pas plus de deux semaines. Ces procédures excitent ici un très vif intérêt.

Il règne une plus grande anxiété parmi les défenseurs, aujourd'hui, que lors de l'arrestation des accusés, l'été dernier.

Rarement, le gouvernement fédéral a fait tant d'efforts et dépensé tant d'argent pour un procès de ce genre. Il y a plus de 80 témoins assignés par lui, et le juge Brawley a fait lui-même assigner 73 témoins pour la défense.

En outre du personnel habituel du ministère public, le département s'est assuré les services de l'ex-avocat général Barber, de la Caroline au Sud, et de l'Hon. J. P. Kennedy, de Charleston.

Quand l'inspecteur du gouvernement Bell commença à interroger les citoyens de Lake City, il eut beaucoup de peine à les faire parler. Ils disaient tous qu'il leur était impossible de déposer, s'ils tenaient à rester dans le pays. S'ils parlaient, ils étaient condamnés à aller vivre ailleurs. Ils couraient grand risque en retournant à Lake City.

Deux des hommes contre lesquels il a été institué des poursuites, sont devenus des témoins de l'Etat: Joseph P. Newman et Early P. Lee. Newman était, dès les commencements, suspecté de complicité. Quand on l'arrêta, il raconta toute l'histoire. Sa déposition a été corroborée par celle de Lee.

Tous les deux racontèrent comment avait été formé le projet du meurtre.

Ils racontèrent comment on cherchait à se procurer de l'huile; comment la tourbe se glissa à la dérobée jusqu'à la demeure de Baker; comment on arrosa la bâtisse d'huile et comment on y mit le feu. Bientôt après, les témoins entendirent les cris qui partirent de la maison, quand les habitants furent réveillés par les flammes; ils virent les malheureux, à moitié suffoqués, essayer de fuir, pendant que l'on traitait sur eux.

Toute la famille estropiée de Baker est en ville pour assister au procès.

La mère a été grièvement blessée quand on mit le feu à la maison. Elle avait sur les bras le bébé quand elle s'échappa par la porte. Un plomb l'atteignit, lui traversa le bras puis alla se loger dans la

### Reprise des Travaux dans les Fabriques de Coton.

Charleston, Car. du Sud, 10 avril.—La compagnie de fabrication de coton Vesa vient d'ouvrir ses ateliers, dans de nouvelles conditions. Les travailleurs noirs sont choisis par des ministres de couleur.

Depuis quinze jours les ministres noirs se sont entendus avec la direction pour le choix des meilleurs travailleurs, et ils ont réussi au-delà des espérances.

Des centaines de demandes ont été faites; mais on n'a accepté aucun des nègres paresseux et vagabonds. On était guidé surtout par le désir de procurer du travail à ceux qui avaient la responsabilité d'une famille à nourrir.

### Troubles à Pana.

Springfield, Illinois, 10 avril.—Le gouverneur Tanner a reçu ce matin de M. Penwell, maire de Pana, un message annonçant des troubles, des coups de feu et des rassemblements d'hommes armés. Le maire demande l'envoi de troupes.

Un message particulier de Pana établit que deux hommes ont été blessés, que les mineurs sont armés et que des troubles sérieux vont sûrement éclater.

L'adjutant général Reeco s'est mis en communication par le téléphone avec le shérif Dowdy, qui a dit que les troubles étaient confinés à la mine de la compagnie de Pana et qu'il serait en mesure de faire face à la situation. Les troubles ont été causés, dit-il, par un homme ivre qui a parcouru les rues en tirant dans toutes les directions.

Des troupes seront envoyées si le shérif le désire.

### Troubles à Birmingham.

Birmingham, Alabama, 10 avril.—Le shérif O'Brien a été appelé ce matin à la mine de Smith où des grévistes, par leur attitude menaçante, empêchaient des ouvriers de travailler.

Le shérif est parti avec deux ou trois douzaines de députés-shérifs. Il est revenu à midi, laissant ses hommes à la mine. Ceux qui désiraient travailler ont été protégés par les agents.

La situation est toujours menaçante, mais les autorités sont en mesure d'y faire face.

### Le croiseur Detroit.

Washington, 10 avril.—Le croiseur Detroit a reçu l'ordre de toucher à Carthagène, Colombie, avant de se rendre à Port-Limon. Il doit arriver demain à Carthagène.

Les instructions préparées pour le capitaine Dayton l'autorisent à régler les difficultés d'après son propre jugement.

S'il découvre que le général Torres oppresse les négociants américains à Bluefields il l'entraînera immédiatement un terme à cet état de choses.

Le Detroit touchera à Greytown.

### Découverte du microbe du cancer.

New York, 10 avril.—Une dépêche de Paris au "Herald" dit que le "Figaro" annonce que le microbe du cancer a été isolé et cultivé par le Dr Bra, de Paris.

Ce microbe est une excroissance inférieure de la famille des acaryotes.

Le "Figaro" ajoute que l'on peut espérer bientôt la découverte du remède à un cancer, comme conséquence naturelle de la découverte du Dr Bra.

### Licenciement du deuxième régiment de la Virginie de l'Ouest.

Greenville, Caroline du Sud, 10 avril.—Le deuxième régiment de la Virginie de l'Ouest, le seul qui restait au camp Wetherhill, a été licencié aujourd'hui. Ce régiment, formé au mois de mai dernier, au second appel du Président, était commandé par le colonel D. E. Casteel. O'Brien Moore, l'écrivain bien connu, était lieutenant-colonel.

Les hommes des régiments du nord et les nègres au camp Wetherhill désertaient les soldats de la Virginie de l'Ouest qui étaient pour la plupart des jeunes gens des montagnes. Il y avait aussi dans le régiment quelques fraudeurs et plusieurs membres des familles Hatfield et McCoy. Ces hommes étaient d'excellente combattants, mais ils n'ont jamais été envoyés au feu. Le régiment était campé à Wetherhill depuis le mois de novembre.

Les hommes ont célébré bruyamment leur licenciement samedi hier, mais il n'y a pas eu de troubles sérieux et le licenciement s'est opéré sans incident. Les hommes sont partis de bonne humeur. Les débris de liquides étaient fermés, mais il y avait quelques liqueurs de contrebande.

Sept compagnies du régiment sont parties par le Seaboard Air Line, les autres par la ligne Southern, sur des trains spéciaux qui déposeront les hommes à divers points de la Virginie de l'Ouest.

### La grève de Wheeling.

Wheeling, Virginie de l'Ouest, 10 avril.—Les grévistes sont apparemment matures de la situation aujourd'hui.

La compagnie des cars des rues n'a pas essayé de mettre des cars en circulation depuis samedi. Les directeurs ont demandé ce matin qu'un agent de police fût placé sur chaque car, mais leur requête a été repoussée.

Les agents de police ont prévenu le chef qu'ils démissionneraient en masse si un tel ordre leur était donné.

On croit que la compagnie a demandé des troupes au gouverneur, mais il paraît que le maire refuse son consentement, qui est nécessaire.

Les employés de la ligne de bacs de Bridgeport, Bellaire et Martin, qui appartient à la compagnie de Wheeling, vont probablement se joindre demain aux grévistes. Ils ont reçu l'ordre de conduire des cars sur les embranchements des lignes de Wheeling, mais ils paraissent s'y refuser.

Les grévistes ont décidé à ne pas laisser travailler des hommes nouveaux amenés à Wheeling par la compagnie. Il n'y a aucun indice d'un règlement prochain.

### Ajournement de la Cour Suprême.

Washington, 10 avril.—A l'ouverture de l'audience de la Cour Suprême, aujourd'hui, la mort du juge Field a été annoncée et l'ajournement a été prononcé en marque de respect. Des décisions seront annoncées demain.

### Soldats désordonnés.

Augusta, Géorgie, 10 avril.—Le jour de paie a eu un effet démodérateur sur les soldats revenus de Cuba au camp McKenzie. Cinq cents d'entr'eux ont été emprisonnés.

Durant la nuit ces soldats désordonnés ont tenté deux fois de brûler la caserne. Ils ont mis deux fois le feu au plafond, mais les flammes ont été promptement éteintes par les prévôts.

**GAIL BORDEN EAGLE BRAND CONDENSED MILK.**

Ne prenez aucune substitution au "EAGLE BRAND".

Des milliers de mères témoignent de sa supériorité "INFANT HEALTH".

Envoyez gratuitement. NESTLE CONDENSED MILK CO. N.Y.